

DÉCLARATION DE PAIX

« J'aimerais que les dirigeants de tous les pays détenteurs de l'arme nucléaire fassent l'effort de se rendre à Hiroshima ou à Nagasaki pour découvrir de leurs propres yeux et à travers les témoignages des survivants, la réalité des bombardements atomiques. Ce jour-là, des vies ont été balayées en un instant, brûlées par le rayonnement, d'autres ont été perdues après avoir été abandonnées à une longue agonie due aux brûlures ou à l'irradiation. Je voudrais que les dirigeants du monde ressentent le poids de toutes les vies qui ont disparu ainsi », tel est l'appel lancé par un *hibakusha*, un survivant de l'enfer atomique, âgé de 8 ans à l'époque des faits, il y a 78 ans de cela.

L'ensemble des chefs d'État ayant assisté au sommet du G7 organisé à Hiroshima en mai cette année ont visité le musée du Mémorial pour la paix d'Hiroshima et se sont entretenus avec des *hibakusha* avant de remplir le Livre d'or. Les messages qu'ils ont laissés dans ce livre prouvent que l'appel des *hibakusha* les a touchés. J'ai par ailleurs transmis directement aux chefs d'État venus se recueillir devant le cénotaphe à la mémoire des victimes de la bombe atomique le sens de l'épithète qui y est inscrit. Je pense que l'« Esprit d'Hiroshima » qui est un appel à surmonter la douleur et la haine pour parvenir à une coexistence et une prospérité de toute l'humanité et à l'avènement d'une véritable paix mondiale les tous a profondément marqués. C'est ainsi pour la première fois dans l'histoire du G7 qu'a été publiée la « Vision des chefs d'État et de gouvernement du G7 de Hiroshima sur le désarmement nucléaire » qui est un document distinct confirmant l'objectif ultime de réaliser un monde débarrassé des armes nucléaires avec une sécurité non diminuée pour tous, tout en réaffirmant que leurs politiques de défense reposent sur le principe que les armes nucléaires, aussi longtemps qu'elles existent, ne sont destinées qu'à répondre à des objectifs défensifs.

Cependant, compte tenu du fait que certains chefs d'État brandissent la menace de l'arme nucléaire, il est devenu urgent que les dirigeants mondiaux prennent conscience que la doctrine de la dissuasion nucléaire est un échec et que des mesures concrètes doivent être prises pour sortir l'humanité de cette situation critique et l'orienter vers un monde meilleur. Il est devenu capital que chacun de nous, en tant que membre de la société civile, partage l'humanisme et l'esprit de pardon véhiculés par les *hibakusha* pour que « plus jamais personne ne vive la même expérience », tout en incitant les dirigeants du monde à abandonner la doctrine de la dissuasion nucléaire pour se tourner vers la réalisation d'une paix mondiale, sans atteinte à la sécurité et au respect de chacun.

Gandhi, qui a prôné la non-violence tout au long de sa lutte pour l'indépendance de l'Inde, sa patrie, affirmait : « La non-violence est la plus grande force que l'humanité ait à sa disposition. Elle est plus puissante que l'arme la plus destructrice inventée par l'homme. ». Par ailleurs, l'Organisation des Nations Unies a adopté un document officiel se focalisant sur la paix et intitulé « Programme d'action sur une culture de la paix ». Il est capital que les dirigeants du monde s'inspirent aujourd'hui de ces paroles et de ce programme d'actions pour agir et mettre fin sans délai aux guerres se déroulant actuellement, et que nous nous levions pour les y encourager.

Pour y arriver, il est essentiel de construire un environnement social permettant à chacun dans sa vie quotidienne de « rêver et avoir de l'espoir » par l'intermédiaire de la musique, des arts ou du sport, au-delà des différences de langue, de nationalité, de conviction ou de sexe. Pour construire un tel environnement, nous devons tous ensemble promouvoir des initiatives pour ancrer une telle « Culture de la paix » dans le monde entier. Je suis persuadé que ceci permettrait aux dirigeants du monde, qui ont besoin du soutien de leurs citoyens, d'agir avec eux pour réaliser un monde pacifique.

En tant que membre de l'organisation Maires pour la paix, qui s'est développée en un réseau comptant 8200 villes de paix dans 166 pays et régions du monde, la ville d'Hiroshima s'efforce, avec cette organisation, de promouvoir à travers le monde une « Culture de la paix » par l'intermédiaire d'échanges au niveau des citoyens. Elle cherche en outre à créer un environnement permettant de faire comprendre aux dirigeants du monde notre désir de paix en tant que citoyens, afin de parvenir à l'avènement d'une communauté internationale où le maintien de la paix ne nécessite pas un recours à la violence. Par ailleurs, notre ville va continuer à développer des initiatives pour faire connaître la réalité du bombardement atomique, et transmettre aux jeunes du monde entier ainsi qu'aux générations futures le désir de paix des *hibakusha*.

Je voudrais qu'à l'exemple des chefs d'État ayant participé au sommet du G7 à Hiroshima, les autres dirigeants mondiaux se rendent à Hiroshima et partagent largement leur désir de paix. J'exige également qu'ils arrêtent immédiatement de brandir la menace de l'arme nucléaire et fassent le premier pas afin de mettre en place un système de sécurité basé sur la confiance et le dialogue et de permettre l'avènement des idéaux réclamés par la société civile.

Nous demandons donc tout d'abord au gouvernement japonais de considérer le désir de paix des *hibakusha* et des citoyens, et de jouer un rôle d'intermédiaire entre les pays détenteurs de l'arme nucléaire et les pays non-détenteurs pour résoudre la fracture qui les sépare. Nous lui demandons également de participer en tant qu'observateur à la 2^e réunion des États parties du Traité d'interdiction des armes nucléaires organisée en novembre prochain pour y adhérer aussi vite que possible et s'efforcer de construire une base commune aux discussions sur l'abolition des armes nucléaires. Par ailleurs, l'âge moyen des *hibakusha* dépassant les 85 ans, j'exige le renforcement des aides qui leur sont accordées pour les accompagner et soulager les souffrances qu'ils rencontrent dans leur vie quotidienne, dues aux effets destructeurs de l'irradiation sur le corps et l'esprit.

Aujourd'hui, à l'occasion de cette cérémonie commémorative de la paix marquant le 78^e anniversaire du bombardement atomique, je voudrais présenter mes plus sincères prières pour le repos de l'âme des victimes du bombardement atomique et prêter le serment, ensemble avec Nagasaki et toutes les personnes partageant les mêmes pensées dans le monde, de nous engager à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour abolir les armes nucléaires et ouvrir la voie vers une paix mondiale durable.

Le 6 août 2023

MATSUI Kazumi
Maire de la ville de Hiroshima
Traduction : Ability InterBusiness Solutions, Inc.